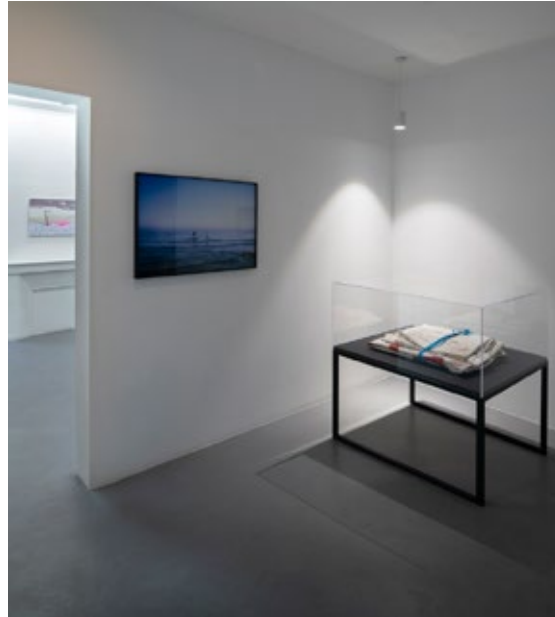


Enrique Ramirez

## Sélection galerie : « Oh les beaux jours » chez Michel Rein

Pour célébrer sa réouverture, la galerie parisienne propose un accrochage labyrinthique des artistes qu'elle défend.



Pour célébrer la réouverture de sa galerie tout en rendant hommage à Samuel Beckett, Michel Rein compose un accrochage labyrinthique des artistes qu'il défend. L'exercice aurait pu tourner à l'inventaire. Il échappe à ce risque grâce à son unité de ton et à ce ton lui-même - léger, narquois, ironique souvent.

Stefan Nikolaev propose de convertir le *Porte-bouteilles* de Duchamp en lustre pour qu'il soit enfin utile. Didier Fiuza Faustino présente des trônes pour enfants de style Bauhaus, mais en marbre polychrome. Franck Scurti découvre une tête monstrueuse dans des débris de chantier qu'il ne reste plus qu'à socler. Luca Vitone offre brosse et pelle - mais en bronze - pour faire la poussière dans la galerie et Piero Gilardi fait pousser des fleurs rouges et des cactus sur un mur. Jimmie Durham, Mark Raidpere ou Enrique Ramirez sont aussi de la partie.

Côté peinture, Agnès Thurnauer joue avec le suprématisme, Raphaël Zarka et Sebastien Bonin avec le cubisme, chacun à sa manière. Près d'une abstraction de Jean-Pierre Bertrand remarquablement harmonieuse sont accrochées quatre oeuvres sur papier de Michele Ciacciofera, parsemées d'allusions à Masaccio, Piero della Francesca ou Morandi : art savant, subtil et séducteur. Ces qualités sont aussi celles d'une sculpture du même auteur, canne de bois étrangement métamorphosée en sceptre de sorcier.

¶ « Oh les beaux jours (Happy Days) ». Galerie Michel Rein,  
42, rue de Turenne, Paris 3<sup>e</sup>. Tél. : 01-42-72-68-13. Jusqu'au  
25 juillet, du mardi au samedi de 11 heures à 19 heures.